

MES PREMIERES EXPERIENCES

Cet été, j'ai passé beaucoup de temps dans une médiathèque pour un stage. Le fait d'être en permanence entourée de culture m'a beaucoup inspirée, surtout à l'étage cinéma et musique, là où j'ai passé la majorité de mon temps. Ce que l'on remarque en premier en arrivant là-bas, ce sont les immenses collections de médias physiques : CD, DVD et vinyles. Ces supports sont aujourd'hui de moins en moins utilisés, mais restent ici particulièrement mis en valeur. Malgré cela, ils demeurent relativement impopulaires et les foyers possédant encore des lecteurs CD, DVD ou vinyles se font de plus en plus rares. Pourtant, leur présence se fait toujours sentir, dans certains magasins, des bibliothèques — à usage domestique (**ceux que je connais sont surtout ceux de personnes âgées**) ou publiques — dans des décors à l'ambiance vintage. On les voit aussi beaucoup dans des films et séries, où leurs caractéristiques peuvent être exploitées à des fins scénaristiques, intentionnellement ou non. Je me rends compte qu'aujourd'hui, j'"interagis" avec des disques et cassettes surtout par procuration. Ils restent toujours gravés dans les souvenirs et réellement ancrés dans l'histoire de la musique et de bien d'autres domaines. Pourtant, en quelques années seulement, leur existence est passée d'omniprésente à presque fantomatique. Ça m'amène à m'interroger sur l'utilité de ces collections : pourquoi les conserver, les utiliser ? Tombent-elles réellement dans l'obsolescence ?

Pour pouvoir au mieux étudier les supports de médias physiques, il faut évidemment que j'en fasse moi-même l'expérience. Bien entendu, étant née en 2003, j'ai déjà pu en croiser certains avant même de penser à les investiguer : dans mon enfance, les CD, les DVD et les clés USB étaient mon seul moyen de regarder les films et d'écouter la musique que je voulais, quand je le voulais, jusqu'à ce que j'aie un accès libre à Internet. À cette époque, j'écoutais ma musique sur un lecteur CD rouge puis sur une chaîne hi-fi CD. Dans mon esprit, ces objets sont inévitablement associés aux foyers qui les abritaient, ceux dans lesquels j'ai grandi. Je ne peux pas penser à mon lecteur rouge sans penser à ma première chambre d'enfance et à la chaise colorée sur laquelle je le posais. Je me revois encore recevoir pour mes 8 ou 9 ans ma PREMIÈRE CHAÎNE HI-FI dans le jardin de mon grand-père, je revois aussi l'endroit où je l'ai installée dans ma chambre. Mon principal outil était une clé USB rouge qui s'allume quand on la branche. Au fil du temps, plusieurs membres de ma famille y ont ajouté leur musique, et cela représente un peu la base de mon éveil musical. J'avais aussi des albums fétiches, le plus marquant étant 21 d'Adèle, que je mettais tous les soirs sur ma chaîne hi-fi pour m'endormir.

Pour commencer mes recherches, j'ai choisi de m'intéresser aux cassettes. Parmi les principaux supports physiques musicaux, c'était celui qui m'intriguait le plus. Pas vraiment parce que son fonctionnement me paraissait mystérieux, mais plutôt parce que j'ai énormément entendu parler de souvenirs liés à ce support mais je n'en avais jamais utilisé. Le monde des mixtapes faites maison, du rembobinage, des loops et autres curiosités m'appelait depuis longtemps. J'ai donc fait des recherches sur le sujet et demandé à ma

mère de me ramener ses cassettes et autres supports, lecteurs et enregistreurs. J'ai un peu galéré en mettant ma première cassette dans un poste (je l'ai mise à l'envers et essayé pendant bien 5 minutes...) mais la joie et le soulagement que j'ai ressentis en voyant les bobines tourner en valaient la peine. J'ai joué un peu avec les réglages mais je ne pense pas maîtriser cet outil pour le moment.

Écouter ces cassettes m'a un peu émue : elles appartenaient toutes à ma mère ou à des membres de ma famille et ces objets plutôt intimes me faisaient beaucoup penser à eux. C'était particulièrement étrange quand j'ai trouvé une cassette appartenant à ma grand-mère, qui est décédée et que je n'ai jamais connue. Je n'ai jamais vu de vidéos d'elle ou entendu sa voix. Je ne la connais qu'à travers des histoires et des objets qui lui ont appartenu ou qu'elle a fabriqués ; le format cassette était cependant inédit. Il y avait des écritures dessus, probablement les siennes, qui listaient les titres enregistrés dessus. Le son était de mauvaise qualité et les chansons avaient un style bien particulier que je n'avais jamais entendu auparavant. Je ne saurais pas vraiment décrire ce que j'ai ressenti en manipulant et en écoutant cette cassette. Le fait est que j'ai beaucoup ressenti juste en écoutant de la musique.